



À LA RENCONTRE DES FAMILLES

Repères pour des pratiques
d'accueil de qualité (0 - 3 ans)

(Partie 1)

REMERCIEMENTS

- aux services de l'ONE et plus particulièrement aux coordinateurs et coordinatrices Accueil de l'ONE pour leur contribution aux différentes étapes de construction de l'outil " Repères pour des pratiques d'accueil de qualité ";

- aux milieux d'accueil pour nous avoir permis d'expérimenter cet outil dans différentes phases de son élaboration, pour leurs précieuses collaborations aux différents comités de lecture organisés dans chaque subrégion, pour nous avoir confié des illustrations pour les brochures;

- aux experts scientifiques consultés pour leurs remarques et propositions:
 - ◆ Mme Barras, chargée de recherche à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Mons.
 - ◆ Mme M.-L. Carels, chargée de recherche au Service de méthodologie de l'enseignement fondamental à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education à l'Université de Liège.
 - ◆ Mme A. Courtois, chargée de cours à la Faculté de Psychologie de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve.
 - ◆ Mme F. Gillot-Devries, Professeur au Service de Psychologie du développement, Université libre de Bruxelles, Membre du Fonds Houtman.
 - ◆ Mme P. Humblet, Professeur à l'Ecole de Santé Publique, Unité Politiques et Services à l'Enfance, Université libre de Bruxelles et sa collaboratrice, Mme J. Mottint.
 - ◆ Mme N. Loutre-Du Pasquier, Maître de conférence en Psychologie de l'Enfant à l'Université de Paris X-Nanterre et responsable de la formation des accueillantes au Centre d'Education Permanente de la même université.
 - ◆ Mme J.-A. Stiennon, Professeur à l'Université de Mons, Membre du Fonds Houtman.

- au conseil d'avis et au conseil scientifique de l'ONE pour leurs réflexions et suggestions.

SOMMAIRE

Avant propos	3
Introduction	5
A LA RENCONTRE DES FAMILLES	9
REPERE 1	
Préparer le premier accueil	11
Pourquoi ?	11
Pour commencer.....	12
Pour aller plus loin	14
REPERE 2	
Mettre en place et consolider une relation de confiance avec les parents.....	18
Pourquoi ?	18
Pour commencer.....	19
Pour aller plus loin	23
Le secret professionnel : Un enjeu particulier dans le rapport aux familles.....	25
Pourquoi ?	25
Pour commencer	26
Pour aller plus loin	27
REPERE 3	
Gérer les transitions quotidiennes	28
Pourquoi ?	28
Pour commencer.....	29
Pour aller plus loin	31
REPERE 4	
Accompagner les vécus de la séparation.....	34
Pourquoi ?	34
Pour commencer	35
Pour aller plus loin	38
REPERE 5	
Aménager la fin du séjour	40
Pourquoi ?	40
Pour commencer	41
Pour aller plus loin	44
Bibliographie	47

Avant-propos

Cet outil "Repères pour des pratiques d'accueil de qualité ", destiné à tous les milieux d'accueil de la Communauté française, devrait constituer, pour tous ceux qui accueillent des enfants de moins de trois ans, une ressource dans leur recherche de qualité de l'accueil. Ce faisant, il devrait aussi contribuer à la rencontre des attentes de l'ONE, et plus particulièrement celles qui relèvent du Code de Qualité.

Dans l'exercice de leur rôle de soutien de la fonction éducative des milieux d'accueil, les conseillers pédagogiques ont été chargés de la conception et de la rédaction de ce document. Ils remercient tous ceux qui y ont apporté une collaboration constructive tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'ONE et souhaitent au lecteur bonne lecture et bonnes réflexions!

Introduction

Elaboré par les Conseillers pédagogiques sur base d'une large concertation avec des travailleurs de terrain et des experts scientifiques, l'**outil** qui vous est présenté a pour objectif de fournir des **repères** et des **orientations pédagogiques concrètes à l'ensemble des acteurs du secteur de l'accueil des enfants de 0 à 3 ans**.

Il a été pensé et élaboré comme un **outil fédérateur**, conçu pour faciliter l'utilisation de **références communes** par l'ensemble des acteurs concernés par la qualité de l'accueil : les accueillant(e)s, les responsables d'équipes, les encadrant(e)s, les agents ONE, les formateurs et les décideurs.

Dans notre pays, les milieux d'accueil possèdent une longue tradition médico-sociale et ils bénéficient à cet égard, d'un dispositif assurant un suivi préventif de qualité pour les tout-petits. La prise en considération de la **fonction éducative** de l'accueil est nettement plus récente.

Depuis plusieurs décennies déjà, les découvertes dans le domaine de la petite enfance se sont multipliées et ont permis de considérer l'enfant non plus comme un être uniquement absorbé à satisfaire ses besoins d'être nourri et soigné mais comme une personne possédant, dès son plus jeune âge, des capacités insoupçonnées tant du point de vue sensoriel et moteur, qu'affectif et social. Ainsi le bébé apparaît comme un partenaire réceptif, perceptif, doué d'une faculté d'apprentissage et possédant une organisation qui le prédispose à interagir avec son environnement. Un environnement qui aujourd'hui, pour beaucoup d'enfants, est formé par l'espace familial mais aussi par le lieu de garde où ils sont accueillis pendant la journée à un âge où ils sont encore très fragiles. Dans ce contexte, l'accent est mis tout particulièrement sur l'importance des liens que l'enfant entretient avec les adultes qui prennent soin de lui.

Si la sensibilisation à la fonction éducative de l'accueil et à l'importance de soutenir le processus d'attachement et d'autonomie de l'enfant étaient déjà portées par des acteurs de terrain, pendant longtemps la relation entre un adulte et un enfant, dans un contexte professionnel, a été dominée par un modèle de substitution maternelle. On considérait que pour s'occuper de jeunes enfants, il suffisait d'être une femme et d'agir selon son instinct et ses sentiments. Actuellement, tenant compte de la mise en évidence des besoins de l'enfant et de ses compétences, la préoccupation des structures d'accueil est non seulement d'œuvrer à la maturation et à l'épanouissement de l'enfant mais aussi à l'élaboration d'un tissage de liens entre l'espace familial et l'espace "milieu d'accueil", de façon à ce que l'enfant garde une continuité d'existence, garante de son équilibre.

La préoccupation par rapport à la dimension psychopédagogique de l'accueil s'est traduite dans les textes législatifs (Décret ONE, Code de qualité, Arrêté Milieu d'Accueil,).

A l'O.N.E, sur le plan institutionnel elle s'est manifestée par l'exigence d'un projet d'accueil, l'élaboration d'un premier Référentiel psychopédagogique pour des lieux d'accueil de qualité, la mise en place de deux nouvelles fonctions complémentaires, celles de coordinateur (trice) Accueil et celle de conseiller(ère) pédagogique et enfin la prise en charge de programmes de formation continue destinés aux acteurs des politiques de l'enfance.

Cependant, il importe aujourd'hui de mieux reconnaître **la complexité et la spécificité** de la fonction d'accueil car, accueillir au quotidien l'enfant de " l'autre " se distingue bien plus fondamentalement qu'il n'y paraît du rôle des parents. Le lien qui unit l'enfant à ses parents est nourri de spontanéité, d'émotions profondes, de projets. A côté de ce lien qu'il importe de reconnaître et de privilégier, se noue un autre lien, tissé par l'enfant et le professionnel. Cette relation implique de la part du professionnel le respect des parents dans leur rôle et un intérêt conscient pour les enfants qui lui sont confiés.

Sans négliger la part d'affectivité et de spontanéité qui sous-tendent toute relation et toute action éducative, le métier d'accueillant(e)s (au sens large) implique une action consciente et une dynamique de réflexion. Pour construire la sécurité qui est à la base de son développement, l'enfant doit trouver dans le lien avec l'accueillant(e) des réponses adaptées à ses besoins. Seule une observation régulière permet d'identifier les besoins de chaque enfant. Pour assurer cette fonction complexe, l'analyse collective des pratiques, des formations continues, des échanges autour du projet d'accueil sont autant de démarches qui soutiennent les professionnels et qui contribuent à l'élaboration de références partagées.

Les repères qui sont présentés ici, parlent de la **fonction éducative** des lieux d'accueil et des conditions nécessaires pour que celle-ci soit de qualité. Ils donnent des lignes directrices, des orientations susceptibles de mobiliser les initiatives et les compétences de tous les acteurs concernés.

Un repère tel que nous le définissons donne du sens à l'action.

L'outil se compose de quinze repères répartis dans trois brochures : A la rencontre des familles, à la rencontre des enfants, soutien à l'activité des professionnel(le)s. Chacune porte un regard particulier sur ces différentes dimensions permettant de contribuer à un accueil de qualité du jeune enfant.



Chaque repère est présenté en lien avec le sens qu'il prend pour l'action et les éléments qui le fondent. Il est ensuite décliné en deux catégories : des critères "Pour commencer" qui concernent tout accueil, et des critères "Pour aller plus loin" qui permettent d'améliorer la qualité de l'accueil et peuvent aider à déterminer les orientations qui seront travaillées, pour améliorer la qualité.

Avec l'adoption du Code de qualité et du Décret de 2002, l'ONE a vu sa **mission d'accompagnement des milieux d'accueil**, renforcée. En privilégiant l'accompagnement, la fonction de contrôle est mise en perspective sans pour autant que l'importance des normes et plus généralement des conditions de base d'un accueil de qualité s'estompent. Quand le contrôle et l'accompagnement se conjuguent, la compréhension des normes et du sens qu'elles prennent pour un accueil de qualité est plus prégnante. Les objectifs sont mieux partagés et l'auto-contrôle est davantage développé.

Pour que les repères donnent du sens à l'action, il faut qu'ils soient fondés

Comme tout ce qui touche à l'humaine diversité, la qualité de la relation éducative a une dimension relative. Le **Code de qualité** intègre cette dimension puisque les milieux d'accueil sont évalués sur base de l'adéquation entre leurs pratiques et le projet d'accueil qu'ils ont eux-mêmes élaboré. Cependant, si la qualité ne se décrète pas, si elle se décline de multiples façons, elle n'est pas entièrement relative. La démarche adoptée dans ce travail vise à trouver un équilibre entre la nécessité de se référer à des conditions, des principes pédagogiques considérés comme prioritaires pour le bien de l'enfant et une approche qui conçoit que la qualité peut varier en fonction des contextes, des valeurs adoptées par les personnes, les institutions ou les communautés. Ces références sont fondées à la fois sur une approche scientifique ancrée dans la réalité de terrain et sur des convictions éthiques largement partagées.

Le **Référentiel psychopédagogique** pour des milieux d'accueil de qualité "Oser la qualité" propose des pistes qui permettent de dépasser ce que l'on avait appelé les points critiques de la relation adulte-enfant dans un contexte professionnel : la question du lien, de l'activité et de la socialisation.

L'outil qui est présenté ici s'appuie largement sur le Référentiel ainsi que sur la pratique des agents de terrain et propose **des repères éducatifs et des pistes pour aller plus loin** dans le processus dynamique de construction de la qualité.

Pour que les repères donnent du sens à l'action, il faut aussi qu'ils soient compris et intériorisés.

C'est la raison pour laquelle il conviendra de donner aux uns et aux autres du temps et des moyens pour s'approprier cet outil. La prise en compte de références communes permet des échanges de pratiques de terrain et elle rend possible des débats thématiques tels des travaux concertés en ateliers. Ce type de rencontres, d'échanges, de mises en commun, des expériences facilitent en définitive l'élaboration, la concrétisation de pratiques pédagogiques et leur appropriation par les différents acteurs. Pour les milieux d'accueil, cet outil qui peut être considéré comme un "**déclencheur de réflexions et de projets**" peut précisément être utile à l'auto-évaluation et aussi à l'établissement et à l'amélioration du projet et des pratiques d'accueil.

† Danièle Leclair,
Administratrice générale de l'ONE.
(décédée le 28 juin 2007)

À LA RENCONTRE DES FAMILLES

En Europe, à la fin du vingtième siècle, "considérer l'enfant comme une personne" a concentré l'attention des éducateurs sur le respect à avoir pour l'enfant considéré comme un véritable sujet, comme un être doué de compétences, de sensibilité, de communication et non réduit à un objet quasiment passif de soins physiques ou d'apprentissages.

Ceci ne doit pas masquer que l'enfant est un être en devenir, une personne en élaboration. Il nous faut donc bien percevoir aussi qu'il est d'abord l'émanation d'un couple et de son projet, ainsi que d'un réseau familial dans son histoire propre. Cette histoire familiale et le regard porté sur l'enfant le précèdent, le portent et lui donnent, pour ainsi dire, vie aussi ! On peut dire que le petit enfant est un être d'appartenance et de lien.

Les premiers liens dans lesquels il va se constituer petit à petit comme "personne" sont ceux qui se tissent entre lui et ses parents, dans un environnement subtil de gestes, de voix, d'odeurs, d'images qui lui deviennent progressivement familières. C'est là que dans un univers si étranger au premier abord, les premiers repères s'élaborent, du sens est donné aux choses. Car malgré sa sensibilité et ses compétences initiales, le bébé ne peut encore "décoder" par lui-même. Ainsi, dans la grande dépendance psychique et physique qui est la sienne, les premiers mois de vie sont-ils le temps d'un rapport "vital" extrêmement étroit à ses parents, à sa mère tout particulièrement.

Accueillir l'enfant, c'est donc prendre en compte d'emblée l'enfant et sa famille.

Cela signifie prévoir un temps de familiarisation au nouveau lieu de vie du jeune enfant, temps qui soit adapté aux besoins de chacun, parent, enfant et professionnel, temps de rencontre qui permette une séparation dans la sécurité, pour les uns et les autres et au (à la) professionnel(le) de percevoir comment les parents "vivent" leur enfant : leurs attentes, ce qu'ils ont dans la tête à propos de lui.

Cette séparation se joue aussi au quotidien, matin et soir. Et, sans la dramatiser, il importe qu'elle soit organisée pour permettre une continuité, un passage sécurisant d'un espace de vie à l'autre. Ceci requiert des professionnel(le)s une présence, une attention aux plaisirs ainsi qu'aux inquiétudes parfois discrètes qui se manifestent alors.

Cela signifie aussi et surtout, mettre en place des relations de confiance avec les parents et entretenir cette confiance par une communication mutuellement respectueuse des responsabilités de chacun et par le respect du cheminement propre de chaque famille. Il ne s'agit pas pour les professionnel(le)s et les parents de partager à toute force les mêmes convictions ou les mêmes pratiques, il s'agit plutôt de partager un souci commun : celui de la recherche du bien être des enfants... et d'échanger en ce sens.

Bien qu'au quotidien, puériculteurs(trices) et accueillant(e)s prennent avant tout soin des enfants qu'ils (elles) accueillent, s'attacher à la qualité de cet accueil, c'est donc se poser d'abord la question de l'accueil réservé à chaque enfant avec sa famille.

REPERE 1 :

PRÉPARER LE PREMIER ACCUEIL

Un dispositif de premier accueil est prévu dans chaque milieu d'accueil. Il est adapté à chaque nouvelle arrivée d'un enfant et tente de répondre au mieux aux besoins de l'enfant et de sa famille, en reconnaissant et intégrant la spécificité des uns et des autres (famille et milieu d'accueil). Il est évalué avec les parents de l'enfant accueilli. Cette réflexion peut conduire à un réajustement du dispositif.

Pourquoi ?

La familiarisation est un processus de rencontre entre les professionnel(le)s, l'enfant et sa famille. Il s'inscrit dans une histoire chaque fois originale. Il permet la construction de nouveaux liens entre l'enfant et le (la) professionnel(le), entre le(s) parent(s) et le (la) professionnel(le), entre l'enfant et les autres enfants accueillis. L'enjeu est de parvenir à tisser cette multiplicité de liens tout en veillant à reconnaître ceux déjà existants.

Le premier accueil est, pour chacun, l'occasion d'échanger autour d'un projet pour l'enfant.

Les repères qui permettent au jeune enfant de s'orienter sont essentiellement ceux qui se forgent dans le vécu familial auprès des adultes que le bébé côtoie précocement. La séparation d'avec son (ses) parent(s) fragilise le psychisme du bébé d'autant plus que celui-ci est jeune. La sécurité psychique¹ du bébé requiert donc une préparation minutieuse des séparations importantes, notamment le premier accueil. Ces dernières ne sont jamais anodines pour le(s) parent(s) non plus, et la sécurité du bébé séparé de son (ses) parent(s) est aussi liée à la sienne (la leur).

Investir dans ces premiers moments de l'accueil est une condition essentielle pour le bien-être de chacun.

" Une des choses qu'on a souvent dites et décrites, c'est que les enfants s'adaptent. Et que plus ils sont petits, plus ils sont adaptables. Mais on interprète mal les réactions des petits. Ainsi, un bébé de 1 ou 2 mois qui arrive dans un milieu d'accueil va sans doute manifester des pleurs ou s'endormir. S'il dort, nous en concluons qu'il est bien, qu'il s'adapte. Or, l'enfant n'a pas le choix. Il a un potentiel d'énergie pour tout faire (se développer, décoder la faim, le sommeil, se défendre contre les maladies ...). Si on lui demande de faire l'effort d'adaptation, il va puiser dans cette énergie. Si un bébé ne pleure plus, cela pourrait être dû au fait qu'il n'ait plus l'énergie. Comment dès lors faire en sorte que les enfants s'adaptent dans la moins grande souffrance possible"

(Meyfroet, M., in Le Ligneur, novembre 2003).

¹Les tout-petits ont besoin d'accumuler le plus possible d'expériences positives pour intégrer à l'intérieur d'eux-mêmes un sentiment de sécurité, cette notion de leur importance, cette notion que la personne qui s'occupe d'eux est toujours là quand ils ont besoin d'elle, qu'il se passe toujours quelque chose de positif quand ils sont en difficulté", (De Truchis-Leneveu Ch, 1996).

Pour commencer

1

Tout milieu d'accueil prévoit un dispositif de premier accueil (familiarisation) pour chaque enfant, quelles que soient les circonstances (âge de l'enfant, place dans la fratrie, accueil en urgence, connaissance des parents par ailleurs).

Quelles que soient les circonstances ...

Un grand frère / une grande sœur a déjà été accueilli: le dispositif est pourtant prévu pour le petit!...

Une maman doit retravailler dans les plus brefs délais: Comment l'équipe va-t-elle s'y prendre pour connaître l'enfant "malgré tout"? Comment faire vivre le parent absent dès les premiers moments? ...

"Je connais bien Lucia qui sera l'accueillante de Julien. Pourquoi on aurait besoin de se familiariser?"

Pour permettre à Julien de vivre le changement en étant accompagné les premières fois par ses parents. Cela permet aussi à Lucia de mieux connaître encore Julien et ses parents et d'établir des liens de confiance! Les parents sont les mieux placés pour donner les "clés" pour s'occuper de leur enfant! ...

2

Ce dispositif comprend au moins :

- Des rencontres avec la famille à l'occasion de l'inscription, de "la contractualisation" et de la communication du projet d'accueil. C'est l'occasion pour la famille de se présenter et de communiquer les informations qu'elle trouve pertinentes à communiquer ;
- Une présentation du dispositif de premier accueil dès les premiers contacts ;
- Une découverte du milieu d'accueil avec la famille : prise de contact avec la (les) personne(s) qui s'occupera (ront) de l'enfant, ...
- Une présence répétée du parent avec l'enfant dans le milieu d'accueil, c'est-à-dire lieu et personnes qui s'occuperont de l'enfant¹.



"Une familiarisation a plus de chance d'aboutir quand les parents sont impliqués le plus tôt possible. Il arrive que les parents demandent à me rencontrer alors que bébé n'est pas encore là. Les questions que les futurs parents se posent, leurs attentes par rapport à l'accueil de leur enfant ... sont assez différentes que celles qu'ils posent une fois l'enfant là. Avoir ce contact alors que l'enfant est encore "en gestation" me semble encore faciliter le contact ... C'est une façon pour moi de partager au plus près le projet de la famille."

Une accueillante conventionnée, Brabant wallon.

"Les accueillantes sont parfois réticentes à ouvrir ainsi leur porte à des personnes encore étrangères... Au sentiment d'intrusion de leur propre lieu de vie s'ajoute la crainte du jugement et de l'effet qu'elles donnent d'elles-mêmes et des conditions d'accueil aux visiteurs. Certains parents arrivent parfois à l'improviste, convaincus d'avoir une meilleure "photographie" de ce que leur enfant vivrait au quotidien... Les conditions inconfortables de ce type de premier contact pour l'accueillante pourraient "entacher" la qualité de la relation future... J'insiste donc pour que les parents prennent rendez-vous, par respect pour l'accueillante, pour sa famille et pour les autres enfants accueillis. L'accueillante peut ainsi se rendre plus disponible pour cette première visite!"

Une assistante sociale d'un service d'accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s, Hainaut

¹ en cas d'accueil en urgence, envisager d'autres modalités d'implication des parents

Pour commencer (suite)

3

La période de familiarisation est ajustée à chaque enfant. Cet ajustement prend en compte les manifestations de l'enfant, de sa famille et les perceptions de la professionnel(le). Il s'établit dans une dialogue entre le (la) professionnel(le) et la famille.



"Ajuster, en fonction de la situation, la manière dont est prévue la période de familiarisation est essentiel. Il y a quelques mois, nous avons accueilli un enfant dont les parents très anxieux ne pouvaient imaginer se séparer, toutefois leurs réalités professionnelles les y obligeaient. Durant plusieurs semaines, l'adaptation s'est faite tout en douceur, avec, puis sans les parents. Sans grand succès ! A l'approche des vacances d'été, période de congés pour l'équipe, nous nous sommes questionnées sur la façon dont nous pourrions assurer une sécurité affective à cet enfant. Il s'avérait impossible d'avoir les mêmes puéricultrices autour de lui. Ce qui l'insécurisait encore plus ...

En accord avec les parents, nous avons arrêté la période de familiarisation et avons convenu de reprendre en douceur en septembre et sur une période beaucoup plus étalée. Cela a permis à chacun de prendre ses repères et d'arriver à une familiarisation progressive. Cette fois ce fut très concluant et plus rapide que prévu."

Une responsable de crèche

Lors d'un premier accueil, notre proposition d'organiser une période d'adaptation été reçue avec étonnement par les parents de Julian " *Une adaptation, pour quoi faire ? Nous savons que ça se passera bien !* ". Nous avons néanmoins expliqué aux parents le sens de l'adaptation, en insistant sur le fait que pour l'accueillante aussi une période de familiarisation était nécessaire ... Deux ans plus tard, ces mêmes parents, lors de l'inscription de Noé, leur deuxième enfant, ont demandé spontanément une adaptation. Pour eux, Noé allait en avoir besoin.

Un service d'accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s.

Pour aller plus loin

1

Le milieu d'accueil veille à ce que les personnes (figures d'attachement) qui s'occuperont de l'enfant soient impliquées tout au long du processus de familiarisation.



La crèche collective municipale du 17^{ème} arrondissement à Paris a déterminé un dispositif de familiarisation: rencontres individuelles avec les parents, rencontre collective sont programmées. Suite à la réunion collective dans le milieu d'accueil, les puéricultrices qui seront les interlocutrices privilégiées des familles, vont vers les familles des enfants qu'elles auront dans leur service. Un document de présentation personnalisé, recueillant des informations sur les habitudes de l'enfant ("*l'histoire de ...*"), est remis aux parents et peut être complété soit en famille, soit avec l'auxiliaire

"L'adaptation est indispensable pour une bonne intégration de votre enfant à la crèche".

Des principes ont été définis quel que soit l'âge de l'enfant:

- minimum d'une semaine,
- le temps de présence de l'enfant et de son parent augmente progressivement,
- le temps d'absence du parent augmente progressivement,
- l'enfant reste une "petite" journée en fin de période de familiarisation.

Informations recueillies lors d'une visite de la crèche, décembre 2003

2

Le milieu d'accueil spécifie le rôle des différent(e)s professionnel(le)s impliqué(e)s dans la familiarisation (personne qui prend en charge l'enfant, travailleur social, médecin ...) et assure la coordination de leurs interventions.

La première visite médicale est vraiment l'occasion de présenter aux parents chacune des personnes qui sera amenée à entrer en contact avec eux et leur enfant. La puéricultrice, bien sûr, qui accompagnera l'enfant lors de la prochaine visite auprès du médecin en cas d'absence du parent, mais aussi le médecin et le TMS, et les autres puéricultrices du groupe...

Une maison d'enfants, Hainaut

3

Le milieu d'accueil encourage l'implication des deux parents dans la familiarisation, quand ils sont présents tous les deux dans l'éducation de l'enfant. Le cas échéant, il permet la participation d'autres membres de la famille.

Impliquer les membres de la famille, jusqu'où ?"

"Accueillir, par exemple, une famille d'une autre culture peut être un défi à relever ! Dans notre crèche, une famille venant d'Amérique latine souhaitait que leur enfant soit accueilli. Elle avait gardé des liens très étroits avec la famille restée là-bas : pour cette dernière, il est inconcevable que leur fille mette en garde son propre enfant. Une certaine pression était exercée sur la maman. Nous avons mené une réflexion dans notre crèche : "comment aider les grands-parents de cette famille à se représenter ce qu'est un milieu d'accueil en Belgique?"

Pour aller plus loin (suite)

3

Une vidéo a été réalisée sur différents moments de l'accueil pour que les grands-parents puissent visualiser ce que signifie un accueil hors de la famille. Une fois cette démarche effectuée, la maman a pu se sentir bien dans le milieu d'accueil. Il était important pour elle que son choix soit validé par ses propres parents. "

Une crèche, Brabant wallon

4

Le milieu d'accueil favorise les rencontres entre le(s) nouveau(x) arrivant(s) (enfant / famille) et les personnes (enfants, parents, professionnels) qu'il(s) sera(seront) amené(s) à côtoyer.

Chez nous, une rencontre est prévue avec toutes les nouvelles familles. Tout le personnel est présent, puéricultrices, mais aussi médecin, infirmière, TMS et même le personnel de cuisine et d'entretien. Les rôles de chacun sont explicités à tous. S'en suit un moment d'échange autour du verre de l'amitié...

Un milieu d'accueil.

Lorsqu'un nouvel enfant arrive, la puéricultrice qui l'aura en charge présente les autres enfants non seulement au nouvel arrivant mais également à sa famille. Cela permet aux parents de découvrir, connaître et "visualiser" les nouveaux compagnons de jeu de son enfant.

A certaines occasions, quand plusieurs parents se trouvent ensemble à la MCAE, nous les invitons à se présenter ... C'est une façon de créer des liens, d'ouvrir le dialogue entre eux ...

Les nouveaux parents semblent apprécier tout particulièrement ces moments. C'est une occasion pour eux de se sentir intégrés dans notre milieu d'accueil ...

L'équipe d'une MCAE



5

Les espaces réservés au personnel ou à la famille de l'accueillant(e) sont précisés au(x) parent(s) dès les premiers contacts.

A réfléchir !

La présence du parent dans le milieu de vie n'est pas sans poser des questions: comment expliciter les limites d'accès et leur sens? Comment parvenir à un moment sans les parents, au rythme de ceux-ci et de l'enfant?

Pour aller plus loin (suite)

6

Le milieu d'accueil organise et gère la découverte du milieu de vie par l'enfant et le(s) parent(s) dans le respect des autres enfants et de leurs espaces. Il veille particulièrement à assurer la sécurité et physique et psychique de chacun. Les éventuelles limites et règles qui conditionnent l'accès au milieu de vie leur sont explicitées avec leur sens.

" Les premières rencontres sont organisées pendant la période où la puéricultrice peut se rendre plus facilement disponible : entre 10 et 11 heures, entre 14 et 15 heures. "

Une crèche, Hainaut



7

Le milieu d'accueil prévoit un étalement du dispositif de familiarisation et l'ajuste à chaque situation d'accueil.

En situation d'accueil hors de la famille

"Que l'enfant marche ou ne marche pas, qu'il ait moins de six mois ou plus, un temps pour se (re)connaître est nécessaire, même s'il varie suivant les enfants et les parents. Sa durée n'est pas prévisible et ce serait une erreur de la croire standardisable, normalisable. Il ne faut pas aller trop vite, il ne faut pas dépasser les possibilités de l'enfant, mais les respecter : se donner le temps nécessaire permet à chacun d'aller à son rythme. Combien de mères craignent que leur bébé ne s'habitue pas : elles veulent aller trop vite, alors que rien en elles ne le désire. L'enfant doit vivre dans le lieu d'accueil un certain nombre de moments avec sa mère sans précipitation ; c'est pour cela qu'il faut avoir du temps."

(JARDINE, M., 1992, p 46).

8

Un bilan de la familiarisation est réalisé pour tout enfant, entre les professionnel(le)s concerné(e)s.

Chaque journée débute par un échange entre nous à propos des nouvelles entrées ("Le p'tit café briefing"). Pour les enfants en cours de familiarisation bien sûr, mais aussi pour ceux appelés à rejoindre la section dans les prochains jours ou semaines. Le nouvel arrivant est ainsi attendu par l'équipe bien avant la première visite.

Une maison d'enfants

Pour aller plus loin (suite)

9

Le dispositif de familiarisation est évalué en équipe. S'il y a lieu, la partie familiarisation du projet éducatif est modifiée en fonction de cette évaluation.

La démarche habituelle de familiarisation se structure en différentes étapes. Dans un premier temps, quatre rendez-vous minimum d'une heure sont pris avec les familles. Ces rendez-vous s'étalent sur une dizaine de jours. Une puéricultrice accompagne les familles durant ces moments privilégiés. Au moment de l'entrée, nous proposons aux enfants qui fréquentent le préguardiennat à temps partiel un dispositif de familiarisation adapté à leur situation particulière. S'ils sont inscrits, par exemple, pour trois jours semaine, nous proposons, en dialogue avec les parents, que l'enfant fréquente le milieu d'accueil 4 jours semaine pendant la période de familiarisation (prévue sur deux semaines). De cette manière, nous souhaitons inverser la dynamique 3 jours de présence - 4 jours d'absence. Ce dispositif renforce la prise de repères pour la famille et l'enfant et facilite l'intégration des enfants dans le groupe.

Un préguardiennat, Brabant wallon

10

Après une absence prolongée de l'enfant ou du (de la) professionnel(le), une phase de re-familiarisation est envisagée avec tous.

Après une absence prolongée de l'enfant ou de l'accueillante, il est bon de parfois réduire, avec l'accord des parents, l'horaire de fréquentation dans un premier temps et d'envisager une reprise au rythme de chacun ...

Une accueillante autonome

Il est important de dire à un parent qui n'a plus présenté son enfant pendant une certaine période qu'on a attendu l'enfant. Cela signifie à la famille qu'elle a une place dans le milieu d'accueil. Il s'agit d'une forme de reconnaissance, d'une marque de considération pour le parent et l'enfant, structurante au niveau du lien. "

Un service d'accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s, Hainaut



11

Autres

REPÈRE 2 :

METTRE EN PLACE ET CONSOLIDER UNE RELATION DE CONFIANCE AVEC LES PARENTS

Le milieu d'accueil développe des dispositifs pour mettre en place une relation de confiance avec les parents (les familles) et la consolider au quotidien.

Pourquoi ?

Le tissage d'une relation de confiance avec les parents (les familles) autour d'un souci commun, - le bien être de l'enfant -, contribue à la sécurité même de cet enfant. C'est une forme de reconnaissance quotidienne du lien fondateur de l'enfant avec ses parents et de son histoire. Il s'agit moins d'agir en symétrie, que d'agir ensemble, à l'écoute de la famille, dans une recherche permanente de ce qui peut convenir à cet enfant-là, à ce moment-là. Chacun garde son champ de responsabilité propre et communique à ce sujet le cas échéant.

Ce repère est étroitement lié aux repères 1, 3, 5.

" Au moment où ils confient leur enfant à un milieu d'accueil, les parents sont particulièrement vulnérables. La séparation d'avec leur enfant, même quelques heures par jour et quels qu'en soient le contexte et les circonstances, les atteint et peut provoquer des manifestations diverses (agressivité, revendication, froideur, surprotection, hyperanxiété...) qu'il faut pouvoir interpréter sans juger. C'est une période de réaménagement de la vie professionnelle et de la vie de couple, période chargée de problèmes pratiques et de mouvements émotionnels. En confiant leur petit, ils livrent une part de leur intimité, de leur monde privé, secret. Ils sont confrontés au regard des autres sur leur enfant et sur leur mode de faire, sur la conception de son éducation ; ce regard est quelque fois critique, pas toujours bienveillant. Consciemment ou non, ils pressentent qu'ils devront partager l'éducation de ce petit au sens où d'autres, des étrangers à la famille, vont intervenir dans son devenir . "
(ONE-Fonds Houtman, 2002, p.4)



Le milieu d'accueil veille à aménager des conditions qui favorisent la rencontre entre les professionnel(le)s et les familles dès les premiers contacts et tout au long du séjour



Sur le chemin vers la crèche, la maman de Kevin (19 mois) se prépare déjà au stress habituel de fin de journée : entendre l'accueillante raconter combien son fils a été "difficile" pendant la journée et en même temps, essayer de l'empêcher de courir partout. Plus vite elle quitterait ce lieu, mieux ce serait pour elle...

En arrivant, ce jour-là, elle est accueillie par Madame Simon, qui reprenait le travail après deux jours de formation avec ses collègues du service.

Madame Simon s'avance vers Kevin :

- Kevin, ta maman est là. Il est l'heure de ranger le camion pour rentrer à la maison.

La maman s'étonne de voir l'accueillante s'adresser à Kevin avant même de raconter tous les "malheurs" de la journée. Madame S. dépose sur le tapis l'enfant qu'elle tenait dans les bras et avec Kevin, va rejoindre la maman qui attend dans le hall.

- Aujourd'hui, comme la semaine passée, on est resté beaucoup au jardin. Tu vas raconter à ta maman ce que tu as fait ? Tu as joué avec le sable...avec qui tu jouais ?

Kevin la regarde mais ne répond rien...

Elle poursuit.

- Sur le toboggan, avec le camion...

Kevin

- Mili.

- Oui, avec Emilie ! Vous vous entendez bien, non ?

Et elle continue

- Il y a eu un moment où c'était difficile pour toi de respecter la règle de ne pas frapper un copain, non ?

Elle se tourne vers la mère pour lui dire qu'elle a rappelé à Kevin la règle et lui a dit qu'on peut dire autrement les choses au copain. Kevin est alors retourné jouer avec les autres. Elle raconte aussi comment il avait aimé les haricots, dormi un peu moins que d'habitude tout en se réveillant malgré tout en pleine forme. La maman se sentait soulagée et pour la première fois, a parlé à Madame S. des difficultés qu'elle rencontrait, à certains moments avec Kevin. A ce moment, Kevin ne courait plus, restait à côté de sa maman. Pour la première fois depuis 6 mois, cette maman est rentrée chez elle apaisée, et a pris plaisir à "papoter" avec Kevin sur le chemin du retour...

Une crèche

Pour commencer (suite)

2

Le (la) professionnel(le) veille à établir un dialogue bienveillant avec les familles et respectueux de la vie privée.



"Celles-ci (les professionnel(le)s) ont à reconnaître aux parents, quels qu'ils soient, leur position unique et irremplaçable; "suffisamment bons", ils ont une connaissance unique, empathique de leur enfant qui puise sa force et ses racines aussi bien dans l'histoire qui les a conduits à cet enfant que dans leur engagement dans un avenir commun...."

(ONE-Fonds Houtman, 2002, p.43)

"Nous avons organisé, avec une juriste de l'ONE, une conférence sur le sujet pour toutes nos équipes en novembre 2000. Cela a suscité beaucoup de réflexions et de discussion en réunion d'équipe.

Un centre communal de la Petite Enfance, Hainaut

3

Le milieu d'accueil prend des mesures qui aident à clarifier les spécificités et complémentarités des rôles et responsabilités de chacun (milieu d'accueil, famille)

A réfléchir :

Comment votre projet d'accueil rend-il compte de la différence entre fonction d'accueil et fonction parentale? Que mettre en place pour permettre aux familles de découvrir les différences et la complémentarité du milieu d'accueil et du milieu familial, et d'échanger à ce sujet ?

4

Le milieu d'accueil veille à établir avec les familles un dialogue autour de leurs choix éducatifs respectifs sans les présenter comme des modèles. Le milieu d'accueil présente ses choix éducatifs en référence à son projet d'accueil et en explicite les fondements en réponse à la demande des parents ou quand la situation le requiert.

Les parents de Véronique (six mois)(...) demandent à l'éducatrice de la réveiller systématiquement après une demi-heure de sieste l'après midi.(...). L'importance du sommeil pour la croissance du poupon n'est plus à démontrer. Une éducatrice qui dispose d'une bonne formation, refusera une telle demande en s'appuyant sur les règles d'éthique de sa profession qui consiste à œuvrer pour le bien-être des enfants. Elle devra alors discuter avec les parents afin de leur expliquer les raisons pour lesquelles elle ne veut pas réveiller Véronique .

(MARTIN, 2003, p. 415)

Pour commencer (suite)

4

Lors d'une réunion, nous avons évoqué la nécessité, en matière éducative, d'éviter les dictats du style "il est hors de question de garder un relax dans la crèche" ou ceux qu'on pourrait lancer à l'adresse des parents "vous ne pouvez pas mettre votre enfant assis s'il ne maîtrise pas les positions motrices ..." d'autant plus si les parents n'en perçoivent pas le sens.

Il peut nous arriver en tant que professionnelles d'avoir la tentation d'appliquer de manière trop rigide des principes d'action d'une pédagogie. Il ne faut pas tout suivre à la lettre, mais réfléchir, en équipe, sur la communication des pratiques aux parents."

Des milieux d'accueil, Brabant wallon

"Ce dont les parents ne cessent pas d'avoir besoin, c'est de comprendre les causes cachées, mais ils n'ont pas besoin de conseils et instructions quant à leur manière d'agir. Il faut aussi qu'ils aient la possibilité de faire des expériences, et même des erreurs, ce qui leur permet d'apprendre".

(WINNICOTT, 1972, p. 18)

5

Tout espace de communication, qu'il soit formel ou informel, c'est-à-dire organisé ou non, a sa place dans le milieu d'accueil .



Tous les ans, au mois de juin, quand les examens des grands sont terminés, c'est le "barbec' de Nino ! " ...Nino, c'est le nom que les enfants donnent à mon mari !

Tous les parents, les anciens et les nouveaux, attendent ce moment-là et en parlent des semaines à l'avance, les grands frères et grandes sœurs aussi ... et parfois des papys et mammys.

Tout le monde se retrouve chez moi !

L'année dernière, nous étions plus de 25 à table, sous la tonnelle ! Et tout le monde met la main à la pâte ! Les parents des enfants qui viennent chez moi ont ainsi l'occasion d'échanger et de mieux se connaître. Des liens se nouent aussi entre les anciens et les nouveaux...

Une accueillante autonome

6

Les règles de vie en communauté sont établies au départ des besoins de l'enfant. Elles peuvent aussi impliquer les parents. Celles-ci leur sont présentées et leur sens explicité.

J'insiste beaucoup pour que les parents respectent le terrain de jeu et de découvertes des petits : le SOL. Traverser cette aire, la laisser fouler de chaussures souillées (par les frères et sœurs notamment), en modifier l'agencement en déplaçant des objets ou jouets perturbent le déroulement de l'activité du petit, sa sécurité physique et son sentiment de sécurité.

Une accueillante autonome

Pour commencer (suite)

7

Le milieu d'accueil offre aux familles (et réciproquement) la possibilité d'avoir un entretien en fonction des nécessités des uns et des autres.

Dès le premier contact, les parents reçoivent une foule d'informations ... et ce n'est pas toujours évident pour eux de tout retenir. Dans le hall d'entrée de la MCAE, nous affichons, chaque semaine, les horaires de chacune: qui est responsable de l'ouverture ? qui effectuera la fermeture ? Pour les parents, cependant il est important de pouvoir aussi compter sur une certaine régularité. Ils savent, par exemple, que tous les mardis et tous les vendredis, je fais la fermeture. Nous pouvons alors à ce moment convenir d'un entretien si nécessaire.



Une MCAE

8

Le milieu d'accueil organise des rencontres entre les professionnel(le)s et les familles, centrées sur le souci commun du bien-être des enfants. Elles sont l'occasion pour les familles de se représenter le vécu quotidien des enfants dans le milieu d'accueil.

A retenir

Les échanges se font sur les progrès, les changements déjà concrétisés ou à planifier avec les parents, les acquisitions de l'enfant ...

Comment favoriser ces échanges ?



Pour aller plus loin

1

Le milieu d'accueil reconnaît la diversité des pratiques familiales sans chercher à les imiter à tout prix. Il porte une attention aux façons de faire des parents et évalue comment elles pourraient le cas échéant contribuer à l'ajustement des pratiques du milieu d'accueil au profit de tous.



"Yaya refusait de dormir : il hurlait dès qu'on le mettait au lit. Même la présence de Jacqueline, SA puéricultrice ne suffisait pas à le rassurer..."

Après deux jours d'essais infructueux, nous avons invité la maman à réfléchir avec nous... Elle nous a dit qu'à la maison Yaya était toujours porté sur le dos et "c'est bercé qu'il s'endort".

Il nous semblait difficile d'adopter les habitudes de la maman. Nous tenons en effet à respecter et garder les spécificités des rôles de chacun. De plus, individualiser de cette manière et adopter ses rituels exige des puéricultrices beaucoup de temps avec un risque d'être "monopolisées" au détriment des autres bébés. Toutefois, pour aider ce bébé, il a été décidé de commun accord de tenter l'expérience du portage pendant quelques temps.

La maman a apporté un grand tissu de la maison. Très vite, le bébé a manifesté des signes d'apaisement et a pu s'endormir parfois à peine posé sur le dos de la puéricultrice. Il était ensuite déposé doucement dans son lit avec le tissu, imprégné des odeurs rassurantes de sa maman et de sa maison. Au bout de quelques semaines, il était tout à fait habitué à son lit et s'y endormait sans plus aucun problème."

Témoignage d'une responsable de crèche
Brabant Wallon

2

Le(la) professionnel(le) porte attention aux manifestations de confiance/méfiante des familles à l'égard du milieu d'accueil.



"J'estime qu'il est de mon rôle de laisser un temps ou un espace qui permette aux parents de mettre des mots sur leurs émotions, sur leurs craintes et parfois sur leur vécu personnel."

Témoignage d'une accueillante autonome,
Hainaut

Pour aller plus loin (suite)

3

Le milieu d'accueil identifie les objets de tension avec les parents et cherche à les comprendre. Il suscite une discussion avec les parents pour trouver des solutions. Le cas échéant, il recourt à un tiers (équipe, personnes ressources à l'intérieur et extérieur) pour comprendre les tensions. Cette démarche permet de prévenir tout changement de milieu d'accueil.

[A réfléchir...](#)

Comment réagir face à un parent qui demande qu'on réveille l'enfant pour lui donner à manger ?

4

Autres



LE SECRET PROFESSIONNEL : UN ENJEU PARTICULIER DANS LE RAPPORT AUX FAMILLES

Pourquoi ?

Le secret professionnel est une notion particulièrement importante dans les rapports avec les familles. Le secret professionnel est la défense faite à certaines personnes de divulguer et de révéler, hors des cas où la loi les y oblige, les déclarations ou des faits constatés dans l'exercice de leur profession (cfr article 458 du code pénal). Il vise à limiter au maximum la circulation d'informations par les professionnel(le)s entre l'espace privé intime et l'espace public. "L'obligation du secret professionnel non-partagé est la règle, le partage l'exception, et non l'inverse.⁵" Ainsi dans tout milieu d'accueil, le secret professionnel vise à préserver le fonctionnement du milieu d'accueil et la confiance de chacun des acteurs envers celui-ci et ses représentants.

*Les fondements du secret professionnel : "Dans les circonstances de la vie sociale, on peut être appelé à recourir aux services des personnes qualifiées par leur état et leur profession pour apporter l'aide ou le secours à autrui ; il est ainsi surtout de la profession médicale. Par sa généralisation, cette position devient une valeur collective parce que le confident ne peut remplir la mission qui lui est dévolue, s'il ne jouit pas de la confiance totale de ceux qui s'adressent à lui. Réciproquement, ceux-ci ne se confient que dans la mesure où ils sont assurés du secret de la confiance. Confiance et secret sont donc une condition" sine qua non "de sécurité collective et deviennent par là, indispensables à la sauvegarde d'une prestation d'intérêt social."
(LAHAYE N., 1980, p. 575.)*



⁵Repères pour le secret professionnel non partagé dans le travail social - Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse

Pour commencer

1

Les professionnel(le)s du milieu d'accueil sont tenu(e)s au secret professionnel.

"La fuite ou la disparition de la notion de vie privée ne porte pas seulement atteinte aux droits de l'homme : elles disqualifient également toute possibilité de préserver le lien social"

*("La visite à domicile et la confidentialité",
Génération ONE, 1998)*

2

Le milieu d'accueil veille à mener avec l'équipe une réflexion sur le secret professionnel et définir une position en regard de la loi et en regard du bien-être et de la qualité de l'accueil de l'enfant et de sa famille.

A lire :

Le respect de la vie privée - GENERATION ONE, n°4, décembre 1998

Ce n'est pas toujours facile pour une accueillante de mener seule une réflexion par rapport au respect de la vie privée. Quelle que soit la situation particulière d'un enfant (papa qui l'élève seul, parents qui se séparent, placement, ...) on doit rester la plus discrète possible par rapport aux autres parents : l'enfant doit se sentir accepté comme tout autre enfant, son "statut familial" ne doit pas être épinglé dans le milieu d'accueil.

Une accueillante d'enfants conventionnée

3

Le (la) professionnel(le) veille à garantir et à offrir le respect de ce qui est confié dans la relation avec la famille de l'enfant ou toute autre information à laquelle il (elle) a accès. Il (elle) ne le partage avec d'autres professionnel(le)s que lorsque l'ajustement de l'accueil de l'enfant le requiert.

N'est partagée que l'information utile et avec les personnes concernées...Il n'est pas nécessaire pour le bien-être de l'enfant que les puéricultrices sachent que les parents ont des difficultés financières. Par contre, il est nécessaire qu'elles sachent que les parents se séparent : en effet, cela peut avoir de l'influence sur le comportement de l'enfant.

Une infirmière de crèche

4

Dans le cas d'une suspicion de maltraitance, après s'être manifesté(e)s auprès de leur responsable et/ou du médecin du milieu d'accueil, le(s) professionnel(les) signale(nt) leur(s) inquiétude(s) en faisant appel à un des organismes spécialisés et habilités par la Communauté française à traiter les questions de maltraitance.

A réfléchir :

"Les "balises" qui existent tant dans les textes légaux que dans la jurisprudence au sujet de la gestion de situations délicates où différents intérêts sont en présence, n'effacent pas la référence à l'espace de la conscience propre à chaque professionnel. Chacun porte des valeurs subjectives qui influent sur les observations et l'évaluation qu'il fait des situations auxquelles il est confronté."

Pour aller plus loin

1

Le milieu d'accueil veille à définir avec les personnes et organismes compétents les mesures qui garantissent le respect du secret professionnel.

2

Autres



REPERE 3 :

GÉRER LES TRANSITIONS QUOTIDIENNES

La séparation parents-enfant n'est pas seulement prise en compte lors du premier accueil, mais aussi lors des transitions quotidiennes. Le milieu d'accueil adopte un dispositif réfléchi qui accompagne les passages d'un lieu de vie à l'autre en prenant aussi en compte les séparations et retrouvailles enfant - professionnel(le)s. Ce dispositif suscite les échanges et rencontres entre tous les acteurs concernés.

Pourquoi ?

Les enjeux de la séparation ne résident pas seulement dans la séparation initiale au premier accueil mais se jouent à chaque séparation et retrouvailles quotidiennes vécues par l'ensemble des acteurs (enfant, parents, professionnel(le)s). La sécurité psycho-affective (psychique) de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre. Elle tient à un intérêt partagé pour les réalités vécues par l'enfant dans l'un et l'autre milieux (famille et accueil). Elle peut s'appuyer notamment sur les rituels mis en place par chacun des acteurs.

Cela permet véritablement au parent et à l'enfant de vivre séparations et retrouvailles à leur rythme et au (à la) professionnel(le) de les accueillir.

*" Il est 8 h 30, parfois plus tôt, parfois plus tard : chaque matin, à peu près à la même heure, enfants et parents arrivent à la crèche ou chez l'assistante maternelle : ils ont leurs habitudes. Le terme d'habitude revient souvent dans la bouche du personnel comme dans celle des parents. Mais habitude de quoi ? Alors que tout semble bien se passer, un matin l'enfant refuse de quitter sa mère, s'accroche, hurle, un autre pleure, un autre, "habituellement" calme, commence la journée en agressant un autre enfant. Sans établir un lien de causalité directe, on apprend que le grand frère, n'ayant pas classe est resté avec le père à la maison ou que, ce jour-là, la mère ne travaille pas, ou encore que la mère a émis des doutes sur la qualité du lieu d'accueil, ou bien tout simplement, l'accueil ne s'est pas fait dans la section de l'enfant, mais dans une autre. Ce dernier point montre que l'habitude est très contextuelle. Insécurisés, fragilisés par des expériences répétées de séparation, de nombreux enfants sont très sensibles au changement ".
(JARDINE M., 1992, p 65).*



Pour commencer

1

Le milieu d'accueil prévoit une organisation qui :

- favorise la disponibilité du (de la) professionnel(le) au moment des transitions ;
- permet la poursuite des activités des enfants en cours ;
- aménage les conditions d'espace et d'activités qui permettent à chaque enfant de réinvestir le lieu de vie en fonction de ses intérêts propres.



Avant même qu'il arrive dans le milieu d'accueil, l'espace est aménagé : l'enfant est attendu ...

"L'arrivée du bébé chaque matin est un moment important qui demande l'attention de l'accueillante : observer les réactions à la séparation de la mère (du père) et du bébé, apporter la touche de soutien nécessaire, installer l'enfant en le rassurant, veiller sur lui à distance tandis que les autres arrivent. De la façon dont l'enfant vit la séparation dépend en grande partie sa capacité ultérieure à profiter des soins, à s'engager dans les activités ludiques."

(NIEZ, L., 1997, p 87)

2

Le dispositif quotidien est partagé dès les premiers contacts, avec les parents. De cette façon, ceux-ci peuvent s'organiser pour y participer pleinement.



Il y a quelques jours, j'ai eu une première visite de Gaël (14 mois) et de ses parents. Nous avons découvert ensemble les pièces où l'accueil se ferait principalement. Alors que nous discutons depuis quelques minutes, Gaël s'est approché de la cabane aux trésors (petit coin dans mon living, derrière le grand fauteuil) et s'est mis à jouer... Puis, nous sommes allés voir la chambre : j'ai montré à toute la famille le lit où Gaël se reposera. J'en ai profité pour demander aux parents comment on pourrait personnaliser cet espace. Ils ont proposé d'amener des photos de la famille, surtout de Julie, la grande soeur ...

Pendant toute la durée de la visite, j'ai remarqué que la tortue de Gaël ne l'avait pas quittée, il l'avait même déposée sur ses genoux quand il jouait dans la cabane aux trésors ...

En effectuant le " petit portrait ", les parents de Gaël m'ont dit à quel point Tinou (la tortue) comptait pour lui : " Il la suce, la traîne et ne va nulle part sans elle ". Comme ils craignaient de perdre Tinou, les parents m'ont proposé d'acheter une tortue semblable qui restera chez moi.

Pour commencer (suite)

2

Pour moi, il était important d'expliquer aux parents que " trouver chez moi une tortue froide, qui n'est pas Tinou, qui a passé la nuit là, qui n'a pas les odeurs de la maison et qui ne fait pas le chemin, ce n'est pas pareil ". C'était gagné, Tinou venait aussi chez moi !

A la fin de l'entretien, le papa, un peu embarrassé, m'a dit qu'il avait vraiment envie de s'occuper de son fils le matin. Il travaille de nuit et sera déjà parti travailler quand l'enfant rentrera à la maison. Nous avons convenu que Gaël arriverait un peu plus tard ... avoir du temps avec son papa, c'est essentiel!

Une accueillante

3

Le milieu d'accueil prévoit une organisation et aménage l'espace de manière à permettre et à susciter les échanges verbaux à propos de ce que l'enfant vit dans les deux lieux de vie. (famille, MA).



La maman de Sarah vient la rechercher à la crèche ... (situation décrite par FLEURY C., ROTTMAN H., BLANC N. (1987, p 386))

"Des bruits de pas ... Sarah tourne la tête, voit sa mère à distance, sourit, lâche le mobile. La mère se rapproche. Le regard attentif de Sarah va de sa mère au mobile.

Petit à petit, la mère essaie d'entrer plus en relation avec sa fille, elle l'a prise dans ses bras. Sarah la regarde furtivement.

La mère rapproche son visage de celui de sa fille. En réponse, celle-ci se raidit. Elle se concentre à nouveau sur le mobile.

La mère patiente puis l'emmène sur la table de change où elle discute en même temps avec son auxiliaire.

Le contact mère-fille est long à s'établir tant du fait de la dispersion de la mère que de l'évitement de l'enfant. Sarah paraît attentive aux voix des deux femmes qui s'entremêlent. Lorsque sa mère s'adresse de nouveau à elle, Sarah manifeste de la joie, lui tend enfin les bras et lui sourit."

(Cité par MELLIER D., 2004, p 146)

On entend trop souvent de la part des puéricultrices des "tout va bien" comme réponses aux questions des parents.

Or, même les "petits" détails de la journée sont importants à rapporter car ils témoignent de l'attention portée à l'enfant pendant la journée d'accueil.

Une maison d'enfants, Hainaut

Le milieu d'accueil collectif conçoit un document de liaison qui favorise les échanges entre professionnel(le)s. Le contenu du document est de nature à soutenir des interactions de qualité avec les parents.

Une crèche ouverte de 7 heures à 20 heures avec deux groupes. Après 18 heures, les enfants encore présents dans les deux groupes se réunissent avec une éducatrice qui travaille tard, en présence de la responsable qui est régulièrement présente après 18 heures pour voir les parents.

La maman de Latifa (2 ans) vient chercher sa fille dans le groupe.

- Mère : Latifa, combien elle a mangé aujourd'hui? L'éducatrice ne dit rien et regarde la responsable.

- Responsable : on ne le sait pas, Madame, car l'éducatrice qui connaît Latifa n'a rien dit.

- Mère (air fâché) : c'est déjà la deuxième fois qu'il n'y a personne dans cette crèche qui sache répondre à ma question qui est simple : "combien elle a mangé, ma fille?"

La responsable explique que l'éducatrice de Latifa saurait répondre, mais qu'après 18 heures, elle a fini son travail et n'est pas là. S'il y avait eu des remarques particulières, elle les aurait transmises à sa collègue qui reste au-delà de 18 heures pour le communiquer aux parents. Elle précise qu'elle a vu Latifa manger mais qu'elle n'a pas fait attention à la quantité.

- Mère : alors, dis-moi qu'est-ce qu'elle a mangé (comme pour vérifier si la responsable était vraiment au courant).

La responsable raconte ce que les enfants ont mangé ce jour et elle montre à la mère où elle peut trouver le menu de chaque jour.

La maman de Latifa prend l'enfant et sort de la crèche l'air fâché.

La responsable raconte cette situation au médecin de la crèche qui explique que les parents turcs au niveau de l'alimentation sont très concernés par la quantité de nourriture que prennent leur enfant ... La responsable propose que ceci soit un point d'attention dans la communication avec les parents turcs.

(CLAUSIER M., 2002, p 30)

" Un cahier de communication est tenu pour chaque enfant où les parents notent les habitudes de l'enfant (très important pour les premiers jours), ce qui s'est passé depuis la dernière présence à la crèche.



Pour aller plus loin (suite)

1

La puéricultrice note dans ce cahier les particularités de la journée (sommeil, repas,...) et celle-ci sait très vite ce que la maman a besoin de savoir (certaines aiment savoir si l'enfant a bien mangé, l'heure des repas, d'autres préfèrent connaître le comportement de l'enfant...). Ce cahier de communication est d'autant plus important quand c'est une autre personne qui amène l'enfant ou vient rechercher l'enfant ou que la puéricultrice qui s'est occupée de l'enfant n'est plus là au moment du retour.

Une infirmière de crèche, Hainaut"

Avoir un cahier de communication qui circule entre le milieu d'accueil et la maison, oui, mais ... Cette pratique demande que toute l'équipe ait mené une réflexion par rapport à l'écrit : Ecrire, cela veut dire quoi ? Est-ce que tout le monde est prêt à le faire ? Que va-t-on écrire ? Est-ce qu'on va s'en tenir aux faits ? Quels autres éléments apporter ? Comment le message va-t-il être reçu ? En aucun cas, l'écrit ne peut remplacer la communication orale.

Un préguardiennat

2

Les professionnel(le)s définissent, en consultation avec les parents, la nature des informations à leur communiquer et les manières de les partager avec eux.

A réfléchir :

Quelle information partager ? Sur quoi centrer les échanges ? Uniquement sur ce que l'enfant vit ? Permet-on d'autres types d'échanges pour "ouvrir une porte" ? Quelles informations ne communique-t-on pas ? Pourquoi ? Quel support utiliser pour ces échanges ? Quelles sont les idées des parents à ce sujet ? Où se passe l'échange ? L'enfant est-il ou non présent ?



Pour aller plus loin (suite)

3

Le milieu d'accueil conçoit un (des) support(s) de communication qui favorise(nt) les échanges entre la famille et le milieu d'accueil.

Si ce support est écrit, il ne remplacera en aucun cas la relation/la communication directe avec les parents.

Dans certains milieux d'accueil, des situations de la vie quotidienne (repas, jeux, ...) filmées sont présentées à l'occasion de réunions de parents. Des entretiens particuliers sont prévus avec la famille concernée pour partager à la fois le fruit des observations et les préoccupations particulières de part et d'autre.

Une maison d'enfants

4

Le(la) professionnel(le) rend possible la participation de l'enfant à l'échange avec son(ses) parent(s) au moment des séparations et des retrouvailles, mais tient toujours compte de sa présence lors d'un entretien.

"On n'est plus étonné de voir Brazelton à la télé qui parle à un tout-petit ... mais je suis étonné, moi de voir que trop peu de professionnels s'autorisent à expliquer encore aujourd'hui à des petits gamins ce qui leur arrive. On parle trop souvent, et là je parle du petit bébé, de l'instant présent. Maintenant, je vais te changer, je vais te donner à manger. Est-ce qu'on lui parle assez de sa maman qui s'en va ? On n'est pas étonné de le voir faire par d'autres, on est souvent en difficulté pour le faire soi-même "

(EPSTEIN J., 1995).



5

Le parent doit pouvoir entrer en contact avec chaque personne qui s'occupe de l'enfant².

6

Autres

² cfr repère 7, critère 2 dans " Pour commencer "

REPERE 4 :

ACCOMPAGNER LES VÉCUS DE LA SÉPARATION

Le(la) professionnel(le) veille à accompagner les vécus de la séparation enfant-parents. Il (elle) aide l'enfant à vivre l'éloignement de son parent durant tous les temps de l'accueil.

Pourquoi ?

La prise en compte de la réalité de la séparation ne peut se réduire à la mise en place d'un dispositif aménageant les transitions : il s'agit aussi d'accueillir et d'accompagner psychologiquement le vécu des parents et des enfants ainsi que leurs émotions, même discrètes. Un tel travail montre l'importance, pour les professionnel(le)s, de bénéficier eux(elles)-mêmes d'un accompagnement qui leur permet d'exprimer et de mieux comprendre leur propre vécu par rapport aux enjeux de séparation enfant-parent(s) (voir partie III soutien à l'activité des professionnel(le)s).



Pour commencer

1

Dès la phase de familiarisation, et pour toutes les séparations/ retrouvailles, le milieu d'accueil porte une attention au respect du rythme de l'enfant et des parents dans leurs capacités à se séparer et à se retrouver.



" **Prendre le temps...** (et ...) accepter la dynamique de chacun dans le travail psychique nécessaire. L'évolution n'est pas linéaire : progrès, régression, retours en arrière et périodes sans changements sont nécessaires à l'enfant. L'important, c'est que les parents, comme le personnel, acceptent ces fluctuations et les autorisent à l'enfant. Ce n'est qu'à ce prix que l'enfant pourra grandir : laissons-le donc récupérer, "souffler", et s'il en a besoin, prendre son nana (doudou) ou sa sucette! Récemment une auxiliaire (une puéricultrice) nous disait avec raison : "Regardez Maya : elle arrive, on dirait qu'elle est déjà fatiguée, quelque fois elle vient sur moi, ou bien elle se met sur le tapis avec sa 'chuchu' dans le creux du rond (structure Wesco ronde percée d'un trou) et tout d'un coup, elle démarre ... ".

(JARDINE, M. , 1992, p 85)

"Un enfant, dans le service des grands, après avoir été accueilli par la puéricultrice, reste toujours debout, immobile dans la salle de jeux. Cela paraît bizarre quand on le voit planté là, mais sa puéricultrice de référence et les autres savent qu'il a besoin de ce moment avant d'entrer en contact avec les autres ou de jouer... "

Témoignage d'une crèche, Hainaut

2

Le (la) professionnel(le) porte attention à l'enfant et à son parent dans sa reprise de contacts quotidiens avec les autres enfants et l'environnement.



A observer :

Comment chacun des enfants que vous accueillez se comporte-t-il dans ses reprises de contacts avec les autres ? Et au moment de les quitter ? Comment à la fois être un lieu ouvert aux familles sans pour autant être envahi par elles ? Comment, par exemple, mettre une limite au papa qui s'assied pour lire le journal et prendre sa tasse de café quand il dépose sa petite fille le matin ? Cela pose plus généralement la question des limites à poser tout en respectant le rythme de séparation de chacun.

Pour commencer (suite)

3

Le (la) professionnel(le) évoque (paroles, photos, objets,...) les personnes absentes et signifiantes pour l'enfant : famille, enfants qui sont malades ou qui ont quitté le milieu d'accueil, professionnel(le)s.

"Pauline, vingt et un mois, installée au tapis, est occupée à assembler des légos. Elle tourne le dos à Martine, son auxiliaire assise à proximité. Tandis qu'elle manipule les pièces du jeu un peu distraitement, comme en rêve, elle évoque sa mère absente, son père et aussi une auxiliaire, Gisou, qui a quitté la crèche.

Pauline : "Elles est là, maman ?"

Auxiliaire : "Comment ?"

Pauline : "Elles est là, maman ?"

Auxiliaire : "Maman ? est au boulot."

Pauline : "Elle est là ?"

Auxiliaire : "Non, elle n'est pas là. Elle est chez les grands."

Pauline : "Elle est pas là... Non ? Elle est pa'tie. Elle est pa'tie Sisou."

Auxiliaire : "Hein ?"

Pauline : "Est pa'tie Sisou."

Auxiliaire : "Hein ? Qui c'est qui est parti ?"

Pauline : "Sisou ."

Auxiliaire : "Ah !... Gisoïu? Ah, je n'avais pas compris, excuse moi."

Pauline : "Ah (reprenant le ah ! de son auxiliaire) Pa'tie, Sisou ah ! Non ! Non, elle est pas là maman."

Auxiliaire : "Non, elle est au boulot."

Pauline : "Il est pas là, papa ?"

Auxiliaire : "Il est dans le camion."

Pauline : "Il est pas là papa ?"

Auxiliaire : "Papa ? dans le camion, je te dis."

Pauline : "Non, il n'est pas là, papa".

Auxiliaire : "Non, il n'est pas là, non."

Pauline : (se tournant vers l'auxiliaire) "Ma'tine." (...)

En écoutant bien la succession des phrases échangées, on peut repérer comment cette réalité est peu à peu intégrée par l'enfant : les mots, les phrases, répétés, repris par l'adulte, modulés sur des tons variés par l'enfant, nous aident à percevoir les nuances de son ressenti et son acceptation progressive ..."

(FLEURY, Ch. , 1995, pp 94-95).

" Dans notre milieu d'accueil, des fleurs en bois ont été accrochées à hauteur d'enfant sur le radiateur. Le cœur de cette fleur est détachable grâce à un velcro. En son centre, une photo plastifiée de la famille ou d'une personne signifiante (papa, maman, marraine,...). Chaque enfant a sa fleur et peut venir la prendre quand il le souhaite. Il arrive même quand un enfant a un chagrin, qu'un autre aille lui chercher sa fleur et lui donne. "

Témoignage d'une crèche



Pour commencer (suite)

3

"Chez nous, nous demandons aux parents de constituer un mini-album de poche que l'on peut montrer à l'enfant quand il a un moment de nostalgie ..."

Témoignage de l'équipe d'une MCAE,
Brabant wallon

4

Le milieu d'accueil collectif évite d'accueillir les enfants du personnel : il s'agit avant tout de préserver la qualité du lien mère-enfant et celle des relations qu'elle entretient avec ses collègues et les autres enfants.

La question d'accueillir ou non l'enfant d'une d'entre nous s'est posée il y a quelques années ...

En équipe, nous avons pointé les questions que l'accueil de cet enfant soulèverait et avons effectué des choix pour préserver à la fois la qualité du lien mère-enfant et la qualité des relations que la maman aurait avec ses collègues et avec les autres enfants. Cela nous a amené à mettre en place une organisation qui permet à la maman de ne jamais s'occuper de son enfant en tant que professionnelle dans le milieu d'accueil. Elle reste pour cet enfant une maman.

Ces choix sont inscrits dans notre projet d'accueil et communiqués à tous.

Une équipe de crèche

A réfléchir

Chez les accueillantes, on retrouve souvent le choix d'élever leur propre enfant comme une des motivations au métier.

Un assistant social
d'un service d'accueillant(e)s d'enfants
conventionné(e)s

En tant qu'accueillante, j'aurais été personnellement incapable de garder ma fille au milieu du groupe. Même en voulant être impartiale, j'aurais eu de grandes difficultés à la considérer comme les autres enfants accueillis. Même si on aime fort les enfants accueillis, être maman est vraiment un rôle différent. Ma fille a été accueillie dans un autre milieu d'accueil.

Une accueillante autonome

Pour aller plus loin

1

Le milieu d'accueil reconnaît que l'enfant est déjà inscrit dans une histoire. Il fait exister cette histoire dans les moments de rencontre et d'accueil dès la phase de familiarisation.

Arthur est arrivé chez nous avec son histoire et celle de sa famille : les difficultés de sa maman à être enceinte, la grossesse difficile qu'elle a vécue avec Arthur, le décès du grand-père ...

Au fil des semaines, ces moments difficiles ont pu être évoqués avec Chantal, la puéricultrice ...

Il est important d'écouter chacun, de parler du vécu et de laisser place aux émotions ...

Une MCAE



2

Le (la) professionnel(le) veille à être à l'écoute de ce qui est manifesté par l'enfant et par les parents et à faire place à l'expression de leur vécu. Le(la) professionnel(le) veille à ce que la séparation quotidienne soit accompagnée des gestes ritualisés propres à l'enfant et à son (ses) parent(s). Il (elle) explique au(x) parent(s) l'importance de marquer leur départ.

Avec la maman de Rudy, c'est tous les jours le passage de bras en bras et l'au revoir à la fenêtre. Le papa de Camille, quant à lui, dépose son fils sur le tapis de jeux, reste à ses côtés un moment avant d'échanger avec l'accueillante... Les rituels sont variés, mais le départ est toujours marqué...

Chaque enfant possède des habitudes et a besoin d'un rituel qui lui rende la séparation plus facile, c'est lui qui en décide ... il peut décider, par exemple, de garder "encore un peu" son manteau le temps de reprendre contact avec le milieu d'accueil.

Une maison d'enfants



Pour aller plus loin (suite)

3

Le (la) professionnel(le) veille à être empathique avec ce qui est manifesté. Les parents sont aidés à se représenter la vie de l'enfant pendant leur absence.

Au préguardiennat, nous utilisons différents canaux de communication pour aider les parents à se représenter la vie de leur enfant au quotidien : sur les murs de l'entrée, nous avons placé

- des panneaux sur lesquels nous affichons tous les jours les "temps forts" de la journée (photos, description, ...);
- les menus détaillés et journaliers

Ces panneaux peuvent servir de support à la discussion du soir. De plus, trimestriellement, nous remettons aux parents une lettre reprenant la vie au préguardiennat, les activités les plus régulières (le lundi, on va à la bibliothèque), les dates de consultation, les formations des membres de l'équipe, les congés, les articles à partager, les informations nécessaires à la gestion quotidienne, ...

4

...Autres



REPERE 5 :

AMÉNAGER LA FIN DU SÉJOUR

Tout départ est aménagé en fonction des enfants.
En particulier, la fin du séjour de l'enfant fait l'objet d'un dispositif d'aménagement ritualisé qui permet aux uns et aux autres de se séparer le plus sereinement possible.

Pourquoi ?

L'importance des liens qui se tissent avec l'enfant demande une attention particulière lors des phases de transition. Le passage vers un autre lieu (milieu d'accueil, école,...) est un moment de changement important pour tous. Les familles (enfant et parents) vont quitter un univers devenu familier, mais aussi des personnes auxquelles elles se sont attachées.

Les parents voient les petits grandir et accéder à un univers nouveau. Ce n'est pas toujours sans inquiétude ni regrets. Enfin, les professionnel(le)s ont développé des liens avec les enfants : le départ n'est pas sans résonance affective. L'aménagement de la fin de séjour d'un enfant est aussi l'occasion pour les professionnel(le)s, tant des milieux d'accueil que des autres lieux, d'engager une réflexion commune.

Gérer le passage à l'école fondamentale constitue pour les familles une tâche parfois complexe. Le milieu d'accueil peut être appelé à les soutenir et les accompagner dans leur réflexion.

"Le départ d'un enfant est aussi chargé d'émotions pour les parents. C'est important pour moi de prévoir la manière dont nous allons nous "séparer" et se dire "merci !".

Il y a trois semaines, Lauréline a offert une rose à sa maman ... et a reçu de ma part un puzzle en bois qu'elle peut réaliser à la maison.

Quand le départ est préparé par tous et pour tous, il est vécu beaucoup plus sereinement."

Témoignage d'une accueillante autonome, Hainaut

Importance de la continuité dans l'accueil

"Engagée dans le suivi d'un groupe d'enfants pendant trente mois, l'accueillante vivra son travail comme plus impliquant, mais aussi comme plus gratifiant.

Dans ce contexte peut alors advenir un réel accompagnement de l'enfant; l'accueillante peut créer des liens, exploiter avec finesse et richesse ses observations.

Accorder de l'importance à la continuité amène les professionnelles à garder en mémoire l'histoire de l'enfant, à intégrer les événements petits et grands de son parcours dans le milieu d'accueil. C'est aussi leur permettre d'inclure dans leur travail et dans leur réflexion la préparation du départ de l'enfant et d'en envisager les conditions.

Quand la stabilité de l'accueil est recherchée, le départ de l'enfant est un aboutissement et non une rupture. L'investissement demandé aux professionnelles implique que, pour elles aussi, les ruptures ne soient pas imposées par des pratiques institutionnelles insuffisamment pensées (rotation du personnel, changement de sections ...).

Le souci de la permanence, de la continuité exige donc des aménagements conséquents au niveau de l'organisation du travail des adultes. Cette démarche ne se réalise pas aisément et conduit par exemple à s'interroger sur les aménagements des horaires, le travail à temps partiel, la manière d'intégrer des stagiaires ".

(ONE-Fonds Houtman, 2002, p.62)

Pour commencer

1

Le milieu d'accueil négocie avec les parents le moment de fin de séjour.

"(...) Pour la majorité des enfants, quel que soit leur âge, l'entrée à l'école est une dure expérience, une sorte de "solitude en commun", la rupture d'un équilibre qu'ils ne retrouvent que lentement.

Pour les plus jeunes, le temps de réadaptation est plus long. Quel que soit l'âge d'entrée des enfants, ils réalisent des progrès considérables en cours d'année, dans les contacts avec les autres, la communication verbale, l'accroissement et la diversification des jeux. Il faut rappeler qu'un enfant de 2 ans, ce n'est pas un enfant de 3 ans : il existe de grosses différences entre les deux, dans les aspects langagiers, sociaux, cognitifs, affectifs et l'évolution est importante au cours de cette année-là. Passer d'un seul coup de la catégorie "puériculture" (famille, crèches, nourrices) à la catégorie "enseignement" représente une grande rupture.

Il faudrait une réelle politique de l'accueil des jeunes enfants, qui permette de les accepter et de les respecter tels qu'ils sont, selon leur état de maturation physiologique et psychologique, notamment en préparant le départ de chaque enfant (avec cet enfant, avec les autres enfants, avec le personnel du milieu d'accueil) en aménageant des formations communes entre les professionnels de la petite enfance ; en individualisant les moments consacrés aux soins ; en aménageant l'entrée à l'école et les rythmes de vie (échelonner la rentrée scolaire, procéder à une familiarisation progressive avant la rentrée et après, gérer le temps de façon souple et adaptée) ...

(FLORIN A., 2002.)

2

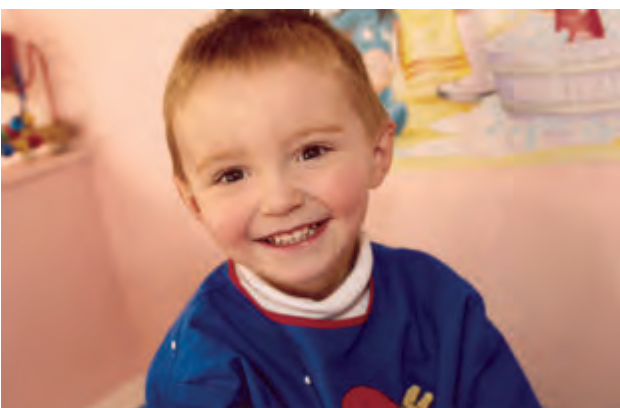
Le milieu d'accueil veille à préparer le départ de chaque enfant.

A réfléchir :

Le choix de l'école et du moment de départ du milieu d'accueil est de la responsabilité des parents.

Quels liens le milieu d'accueil peut-il effectuer avec le lieu que l'enfant va fréquenter ? Visiter l'école avec les plus grands ? Prendre des photos des nouveaux lieux ? Parler des enfants déjà partis ? Les rencontrer ? Pourquoi pas ... tant que l'avis des parents est sollicité avant toute initiative.

Une expérience a été menée entre un pré-gardiennat et une école maternelle, en Brabant wallon. Le personnel des deux lieux s'est concerté pour organiser des activités de découverte mutuelle : à partir de deux ans, toutes les semaines, les enfants



Pour commencer (suite)

2

de la section des grands ont été accueillis à l'école. La prise en charge du groupe d'enfants (MA - école, soit environ 20 enfants) est effectuée par la puéricultrice et l'institutrice. Ce moment dure environ 1 h et demie.

Il convient de préciser que des conditions sont rassemblées pour faciliter la réussite de cette expérience : proximité géographique des deux lieux, petit village, accord de tous les parents ...

3

Le(la) professionnel(le) annonce tout départ (enfants, personnel, stagiaires) aux enfants.



Dans quelques jours, Jill, étudiante en nursing, aura terminé son stage à la MCAE.

Une préparation de son départ sera envisagée, comme le prévoit le projet d'accueil réalisé par l'équipe.

Elle a déjà prévenu les enfants de son départ tout proche ... leur a expliqué ce qu'elle va faire dans les prochains jours ...

Elle laissera à la MCAE une cassette de musique écossaise, que certains grands appréciaient tout particulièrement.

4

Le(la) professionnel(le) met en place un rituel ajusté aux possibilités des enfants et aux circonstances (grossesse, déménagement, départ précipité...). Il (elle) veille à favoriser l'implication des parents.

Le départ d'un enfant est toujours marqué par un moment convivial, un repas particulier. Le plus souvent les parents en prennent l'initiative : ils proposent d'apporter une tarte, de faire une petite fête. Lorsqu'ils ne le proposent pas, nous organisons nous-mêmes ce moment particulier.

A cette occasion, nous donnons à l'enfant une photo du groupe qui a été le sien tout au long de son séjour. Nous remettons aussi aux parents une copie du livret du groupe, que nous appelons "le cahier de vie" et qui, tout au long de la vie du groupe, est une sorte de lien entre professionnels, enfants et parents ... Lorsque l'enfant est parti, sa photo reste dans le pêle-mêle du groupe et les puéricultrices et les enfants évoquent à l'occasion l'enfant parti, en parlant de ce qui a été vécu ensemble ou de sa vie nouvelle à l'école.

Une crèche, Liège.

Pour commencer (suite)

4

" Au centre d'accueil spécialisé, nous fêtons chaque départ d'enfant. C'est l'occasion de parler de sa sortie, de ce qu'on a vécu ensemble et de préparer le reste du groupe (enfant et puéricultrice) à l'absence prochaine. Chaque enfant qui quitte le centre part avec un petit album-photo rappelant son séjour. "

Témoignage d'un centre d'accueil spécialisé,
Hainaut



Pour aller plus loin

1

Le milieu d'accueil évoque et fait exister symboliquement les personnes absentes et significatives pour l'enfant : famille, enfants qui sont malades ou qui ont quitté le milieu d'accueil, professionnel(le)s.

Il y a quinze jours, Camille (2 ans et 10 mois) est rentrée à l'école maternelle.

Quelque temps auparavant, Henri, l'accueillant, avait demandé aux parents de pouvoir visiter l'école avec tous les enfants, lors d'une promenade. Ceux-ci avaient accepté.

Sibel (2 ans et 2 mois) joue, ce matin, avec le garage. Elle passe un long moment à faire rouler des voitures dans la descente et observe ce qui se passe quand elle ouvre la barrière en bas du circuit. Tout à coup, elle retire un personnage qui se trouvait dans une des voitures et le place dans une voiture rouge. Elle lui fait monter la pente du garage et dit : " Cami cole " (Camille part à l'école).

Quand le personnage est arrivé en haut, elle l'assied sur un bloc qu'elle a posé sur "l'esplanade" du garage. Elle se tourne vers Henri, l'accueillant, et dit : " Cami magé cole ".

Henri commente : " ... Il est presque midi. Camille va manger à l'école avec Mme Valentine ... ".

Une accueillante autonome s'interroge : " Parler à l'enfant de l'école, est-ce compréhensible pour lui ? Ne fait-il pas passer son propre vécu ou une émotion personnelle ? Est-ce que ce n'est pas dommageable pour lui d'autant qu'il entend beaucoup parler de l'école chez lui... "

2

Avec l'accord des parents, le milieu d'accueil prend l'initiative et / ou répond à des initiatives d'organiser des rencontres avec les professionnel(le)s d'autres milieux.

Nous, nous participons toujours à la fancy-fair de l'école du village. C'est l'occasion aussi de rencontrer les institutrices qui ont accueilli nos petits et d'entretenir des contacts conviviaux avec elles.

Une MCAE

3

Le milieu d'accueil envisage, tant pour les enfants que pour leurs parents, des mesures qui facilitent un passage progressif d'un lieu à l'autre.



Une expérience d'articulation crèche-école a été menée dans le 13^{ème} arrondissement de Paris. Cette recherche coordonnée par M. Bréauté (CRESAS - INRP) et N. Carrau (Directrice d'école maternelle) a fait l'objet d'un rapport en mai 2003 "Pour une approche coordonnée de la petite enfance..."

Quelques extraits ...

"Quand je suis arrivée comme directrice dans l'école maternelle, un travail de liaison avec les plus grands de l'école élémentaire était déjà en place dans le quartier, mais il manquait le lien avec les plus petits pour mieux accueillir les enfants arrivant à l'école maternelle. ...

L'évidence de la nécessité de rencontres entre responsables a amené notamment deux questions : pourquoi ces relations ? qui concernent-elles ? Il s'agissait de faciliter le passage des enfants de la crèche à l'école, mais aussi de travailler sur cette période de leur vie autour de 3 ans où ils peuvent se trouver soit à la crèche, soit à l'école, soit à la maison...

Ce sont les enfants qui devaient être les premiers pris en compte ... On a envisagé d'amener les enfants de crèche dans leur future école pour qu'ils appréhendent les lieux et connaissent les personnes ... mais à quelle fréquence ? qui impliquer ? comment permettre à chacun de retirer des bénéfices de cette expérience ? comment faire travailler ensemble des personnes d'institutions et de formations différentes ? une fois l'expérience menée, comment systématiser cette liaison crèche - école ? "

au sujet d'un passage de sections ...

Nous pratiquons une continuité des soins qui se traduit par l'accompagnement par les mêmes puéricultrices d'un groupe d'enfant tout au long de leur séjour. Le départ des grands, c'est aussi la fin d'un groupe. C'est donc aussi la constitution d'un nouveau groupe de petits et une rotation dans la crèche qui amène les "moyens" à "monter chez les grands".

En raison du départ le plus souvent échelonné des enfants, il ne reste bientôt plus que sept, six, cinq enfants... Les obligations liées à la gestion des places ne permettent pas d'attendre que tous les aînés soient partis. La rotation se met en place et ils voient arriver les "moyens" dans "leur territoire et se trouvent soudain en quelque sorte "minorisés au sein d'un groupe qu'ils ne connaissent pas bien.

Aussi prépare-t-on cette fin de groupe :

- On organise des rencontres préalables des plus jeunes avec les aînés : par groupe de deux ou trois, les plus jeunes viennent passer un moment dans la section des grands et des observations sont menées afin d'identifier les difficultés pour certains et de les atténuer ;

Pour aller plus loin (suite)

3

ainsi par ex une aînée s'est montrée très fermée et insécurisée, et les puéricultrices ont décidé de faire avec elle le tour de toute la crèche pour "visualiser" avec elle les différentes étapes de la vie à la crèche ; elle est aussi allée à son tour quelques moments dans la section des moyens.

- On suscite des rencontres dans les lieux partagés comme le jardin.
- D'un côté comme de l'autre les puéricultrices parlent aux enfants du changement à venir ; elles le font au quotidien quand une occasion se présente (on croise un tel : " tu vois dans une semaine, tu iras avec lui, chez les grands... " etc)
- L'arrivée des moyens dans la section des grands est organisée de façon conviviale : ils apportent un cadeau aux aînés, un jeu par exemple, qui sera essentiellement à disposition des aînés
- On veille à ce qu'une puéricultrice bien connue des 5 ou 6 grands qui ne sont pas encore partis reste dans la section jusqu'à leur départ.

Une crèche - Liège

4

Le milieu d'accueil prévoit des mesures qui permettent aux professionnel(le)s de partager leur vécu suite au départ d'un enfant et, le cas échéant, de vivre une transition avant de s'investir dans de nouvelle(s) histoire(s).



Lors de la prochaine réunion d'équipe, un moment de partage est prévu pour permettre à Claudine et Françoise, les deux puéricultrices des grands, de s'exprimer, de parler de leur vécu et de leurs difficultés suite au départ, pour l'école, de Yasmine, Guillaume et Juan.

5

Autres

Accueillir les tout-petits, oser la qualité, un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité,
Ed. ONE-Fonds Houtman, Bruxelles, 2002.

BARTHOLOME J.P., BIERNAUX C., NOIRET C., WETTINCK C.,
Ed. du CPGA ASBL, 1987.

CLAUSIER M., Rapport du séminaire GRUNDTVIG, 21 au 24 octobre,
Paris, 2002.

DE TRUCHIS-LENEVEU Ch.,
L'Éveil de votre enfant, les gestes quotidiens pour un bébé actif et détendu,
Ed. Albin Michel, Paris, 1996.

EPSTEIN J.,
Au fil des relations, parents et professionnels, partenaires de vie,
ouvrage collectif sous la direction du FRAJE, 1995.

FLEURY, Ch.
L'Accompagnement psychique de l'enfant, in S. Bosse Platière, al.
Accueillir le jeune enfant : quelle professionnalisation ?
Erès, Ramonville Saint-Agne, 1995.

FLORIN A.,
"l'Éducation préscolaire : comment accueillir les tout-petits ?",
novembre 2002, article publié par l'université de Neuchâtel (Suisse),
disponible sur le site internet de l'université.

JARDINE, M.
*L'Accueil des tout-petits, crèche, assistante maternelle, halte-garderie, école maternelle,
en vacances,*
Ed. RETZ, Paris, 1992.

LAHAYE, N.,
Le droit de l'enfant au secret professionnel face à l'autorité parentale,
Revue de droit pénal et de criminologie, 1980.

MELLIER D.,
L'Inconscient à la crèche, dynamique des équipes et accueil des bébés,
Ed Erès, Ramonville Saint-Agne, 2004.

NIEZ. L.,
*Le Bébé et sa mère en centre maternel : les soucis de la crèche, le bébé, ses parents, leurs soi-
gnants,* coordonné par M. David,
Spirale n° 5, Ramonville Saint-Agne, Erès, 1997.

Revue Génération ONE, n°4, 1998.

WINNICOTT D. W.,
L'enfant et le monde extérieur - le développement des relations,
Ed. Science de l'homme Payot, 1972.

Notes



Conception et rédaction des brochures

Pascale Camus, Anne Dethier, Laurence Marchal, Lucia Pereira,
Pierre Petit, Florence Pirard (conseillers pédagogiques)

Mise en page et infographie

ONE

Photos

Nous remercions les milieux d'accueil qui nous ont confié des photos pour illustrer cette brochure. Une autorisation aux parents a été demandée concernant les photos sur lesquelles apparaissent des enfants.

Editeur responsable

Benoît Parmentier, Chaussée de Charleroi, 95 - 1060 Bruxelles

Réédition 2009